

# « Ce stage, c’est à chaque fois une expérience fantastique ! »

## Les Diablerets

**La 29<sup>e</sup> édition de Musique & Montagne, qui réunit chaque année 80 amateurs de chant, débute ce samedi. A la clé, trois concerts d’exception.**

| Patrizia Rodio |

«L’an prochain, nous fêtons la 30<sup>e</sup> édition de Musique & Montagne dont tout le mérite revient à Christophe», se réjouit Dominique Blanc, enseignant à la retraite, chanteur amateur et membre du comité de ce stage

“

C'est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique”

**Christophe Gesseney**  
Fondateur de Musique & Montagne

qui réunit aux Diablerets chaque année, depuis 1992, quelque 80 chanteurs et chanteuses pour deux semaines de vocalises et trois jours de randonnée.



Christophe Gesseney, puisque c’est de lui dont il s’agit, renchérit: «C’est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique», s’enthousiasme le chanteur, musicien, chef d’orchestre et fondateur de Musique & Montagne.

Au programme de cette année, les stagiaires auront à travailler – d’arrache-pied tous les jours du matin au soir – deux œuvres: le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, «une œuvre majeure qui attire chaque fois du monde» et la *Jubelmesse* de Carl Maria von Weber, peut-être moins populaire, mais tout aussi spectaculaire.

Les deux œuvres feront l’objet

de concerts début août aux Diablerets d’abord, à Lausanne et Bulle ensuite, accompagnés d’un orchestre et de quatre solistes professionnels engagés pour l’occasion. «On vous garantit de belles émotions», assure Patrick Grobety, directeur de l’Hôtel Les Sources aux Diablerets et membre du comité en charge de l’administratif.

Qui confesse: l’organisation n’a pas été de tout repos pour que cette édition soit en conformité avec les mesures édictées par le Conseil fédéral. «C’était très compliqué. L’an dernier, nous avons présenté une édition réduite avec un seul concert ne réunissant

que les proches des stagiaires. Alors cette année, pour pouvoir proposer une édition complète, nous avons choisi de demander à chaque participant et participante d’être en possession d’un certificat Covid», explique-t-il. «C’est contraignant, c’est sûr, mais ça nous permet de chanter sans masque, ni distance de sécurité. Rien que ça, à l’heure actuelle, c’est extraordinaire», ajoute Christophe Gesseney qui s’apprête à diriger le *Requiem* et aussi à donner de la voix lors de la *Jubelmesse* que dirigera le chef français Benjamin Fau.

Revers de la médaille, et pour que la jauge des spectateurs ne

soit pas limitée lors des trois concerts, ceux-ci devront également présenter patte blanche avec un certificat Covid (vaccin ou tests, rapide ou PCR) à l’entrée.

Mercredi 4 août à 20h15 à la Maison des Congrès aux Diablerets, jeudi 5 août à 19h30 à la Salle Paderewski à Lausanne et vendredi 6 août à 19h30 l’Eglise St-Pierre-aux-Liens à Bulle, sur réservation, 35 francs.  
[www.musique-montagne.com](http://www.musique-montagne.com)

# Balade en sculptures sur les rives du Léman

## Villeneuve et Montreux

**Les Biennales de Villeneuve et Montreux proposent au public de découvrir des œuvres dans une expo à ciel ouvert. La première commence le 26 juillet.**

| Anne Rey-Mermet |

Les rives du Léman vont se muier pour quelques mois en musée à ciel ouvert. D’abord grâce à la Biennale de Villeneuve, qui commence le 26 juillet, puis à celle de Montreux dès le 7 août. Les œuvres installées au bord du lac pourront être admirées jusqu’à l’automne, les deux manifestations se terminant le 24 octobre.

Particularité de la Biennale de Villeneuve, dédiée à la sculpture sur bois: les dix artistes sélectionnés recevront un tronc le 26 juillet et auront ensuite une semaine pour donner corps au

croquis qu’ils ont soumis aux organisateurs. Le public peut ainsi assister aux différentes étapes de création, sur le thème H<sup>2</sup>O, choisi pour cette deuxième édition.

«C’est rare de pouvoir ainsi observer des sculpteurs sur bois à l’œuvre, c’est un travail très physique. C’est aussi un moment de partage didactique et artistique avec le public. Vous pouvez venir tous les jours, ce sera à chaque fois différent», se réjouit Marie Hélène Heusghem, directrice de Montreux Art Gallery et organisatrice des Biennales.



À Villeneuve, les sculpteurs vont créer leur œuvre sous les yeux du public du 26 juillet au 1<sup>er</sup> août. | DR

## 36 artistes à Montreux

L’exposition en plein air de Montreux commence officiellement le 7 août. Les œuvres de 36 artistes seront installées sur les quais à la fin du mois, pour la 7<sup>e</sup> édition de la manifestation. Dans le vaste décor majestueux du Léman, il faut des sculptures de bonne

taille pour qu’elles ne finissent pas noyées dans le paysage. «Il y a tout un travail d’implantation et de réflexion artistique pour trouver l’endroit qui mettra le mieux en valeur chaque œuvre», souligne Marie Hélène Heusghem. Une signalétique en français et en anglais permet aux curieux

d’en apprendre davantage sur la sculpture et son auteur.

Les deux Biennales composent ainsi un parcours culturel et artistique entre le 2M2C de Montreux et les quais de Villeneuve que l’on peut emprunter à pied, à vélo ou en transport public.

Dans la bibliothèque de **Mireille Callu**

## LA VOIX DU SOUVENIR de Guy-Olivier Chappuis

Journaliste dans la presse écrite et audiovisuelle, Guy-Olivier Chappuis, bien connu à Vevey, signe son deuxième roman, après «Le viaduc» paru en 2016.

«La Voix du souvenir» fait resurgir par la voix d’un vieil homme, rencontré au hasard, des fantômes sulfureux de la Seconde Guerre mondiale qui vinrent chercher asile sur la Riviera.

Comment Aloys, un jeune homme orphelin adopté par un paysan de Chardonne, se retrouve-t-il embarqué dans des aventures scabreuses entre la Romandie et la France, c’est d’abord par amour pour la charmante Florine tentée par la vie à Paris.

Avec une maîtrise étonnante et une gouaille savoureuse, l’auteur bâtit une série de péripéties rocambolesques au cours desquelles, on rencontrera notamment le sinistre Touvier, bourreau de la Milice à Lyon et acoquiné avec tout un monde de religieux troubles, disciples de Mgr Lefèvre, et d’anciens collabos à Paris et sur la Riviera. Naïf, Aloys joue le chauffeur, transporteur de valises mystérieuses et de personnages en cavale. Il y aura des conciliabules à «La Mandragore» de La Tour-de-Peilz avec Jean Jardin et Paul Morand et également des accointances avec les Carmélites de Chardonne qui accueilleront, incognito, un trésor de guerre. On suivra la vie de Florine et Aloys dans le monde de la nuit de Paris, les bordels, les hôtels louches. Les aventures de Florine, s’offrant au passage une liaison lesbienne dans les turbulences du milieu houleux et risqué du travail du sexe, s’entrelacent avec les voyages spéciaux d’Aloys avec l’équipe des amis de Touvier. Le narrateur laisse le vieil Aloys, réduit aux «Cartons du cœur», narrer son amour indéfectible à Florine au milieu de leur existence, très argentée mais périlleuse. Un récit qui jongle avec les flash-back et les réflexions du personnage tentant de comprendre son destin compliqué.